



Dossier suivi par :

Direction prévention et promotion de la santé
Unité Santé sexuelle
Annie Velter
Youssoufa Ousseine

N° chrono DG : DPPS-22-D-0693

Note de :

Madame la Professeure Geneviève Chêne
Directrice générale

À l'attention de :

Monsieur le Professeur Jérôme Salomon
Directeur général de la santé

Saint-Maurice, le 08/09/2022

Objet : Premiers résultats français de l'enquête européenne de l'ECDC sur l'acceptation du vaccin contre la variole du singe

Introduction

Début mai 2022, des cas de variole du singe (Monkeypox) sans lien direct avec un voyage en Afrique du Centre ou de l'Ouest où le virus est présent, ou des personnes de retour de voyage, ont été signalés en Europe et dans le monde. Depuis cette date, la maladie fait l'objet, en France comme en Europe, d'une surveillance renforcée.

Les données épidémiologiques recueillies en France¹ montrent que les cas ont les mêmes caractéristiques que celles documentées au niveau international², à savoir que l'épidémie touche en très grande majorité des hommes (> 99 %), jeunes (âge médian : 36 ans), ayant des relations sexuelles avec des hommes (95 % des cas pour lesquels l'orientation sexuelle est renseignée) dans un contexte de multipartenariat (71 % pour lesquels l'information est disponible déclarent avoir eu au moins 2 partenaires sexuels dans les 3 semaines avant l'apparition des symptômes).

Le 20 mai 2022, la Haute autorité de Santé (HAS) a recommandé la vaccination en post-exposition, c'est-à-dire pour les personnes en situation de contact à risque avec une personne infectée.

Depuis le 8 juillet, suite à un nouvel avis de la HAS, le vaccin est également recommandé de manière préventive parmi les personnes les plus exposées au virus :

- les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et ayant des partenaires sexuels multiples ;
- les personnes trans ayant des partenaires sexuels multiples ;
- les travailleuses et travailleurs du sexe ;
- les professionnels des lieux de consommation sexuelle.

Compte tenu des caractéristiques observées des cas confirmés, une communication ciblée a été mise en œuvre en direction des personnes HSH. Des informations sur les connaissances de la maladie et les mesures de prévention sont disponibles sur le site [sexosafe.fr](https://www.sexosafe.fr), dédié à la sexualité des personnes HSH. Des campagnes d'affichage, radio et digitales apportent l'information aux personnes en complément d'actions sur le terrain.

¹Point de situation au 9 août 2022. <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2022/cas-de-variole-du-singe-point-de-situation-au-9-aout-2022#block-460349>

² Multi-country outbreak of monkeypox, External situation report #3 - 10 August 2022 <https://www.who.int/publications/m/item/multi-country-outbreak-of-monkeypox--external-situation-report--3---10-august-2022>

Dans ce cadre, une campagne de promotion de la vaccination sur les sites de rencontres et applications de rencontres gay (dont Grindr et Hornet), a débuté le 27 juillet 2022.

La vaccination est un levier préventif majeur pour *tenter d'enrayer* l'épidémie. A ce jour, aucune donnée française ne permettait d'évaluer l'acceptation de la vaccination contre la variole du singe dans la population des HSH.

Au cours de l'été, l'ECDC a coordonné une enquête européenne dont l'objectif était d'évaluer l'acceptation de la vaccination contre la variole du singe chez les HSH.

Nous présentons dans cette note les résultats préliminaires des données provenant de la France.

Méthode

L'ECDC a coordonné une enquête transversale, volontaire et anonyme auprès des HSH. Le recrutement a été réalisé exclusivement sur support digital via des bannières diffusées sur les deux applications de rencontres gay géolocalisées les plus fréquentées par les HSH : Grindr (175 000 utilisateurs quotidiens en France) et Hornet. L'enquête a été mise en ligne du 30 juillet au 12 août 2022. Elle était composée de 14 questions recueillant des données démographiques (âge, lieu de naissance), de santé (statut déclaré VIH, usage d'un traitement antirétroviral ou de la prophylaxie Pré-exposition (PrEP), antécédent d'infections sexuellement transmissibles (IST), pratique du Chemsex ; d'intention vaccinale contre la variole du singe. D'autres thématiques étaient également investiguées : la gravité perçue de la maladie, le fait d'avoir été diagnostiqué ou de connaître quelqu'un diagnostiqué, le risque estimé de contracter la variole du singe, les lieux préférentiels pour se faire vacciner, la peur d'être stigmatisé du fait de la variole du singe.

Le fait d'avoir l'intention de se vacciner regroupe les items « Je vais me faire vacciner » et « Probablement oui ».

Résultats

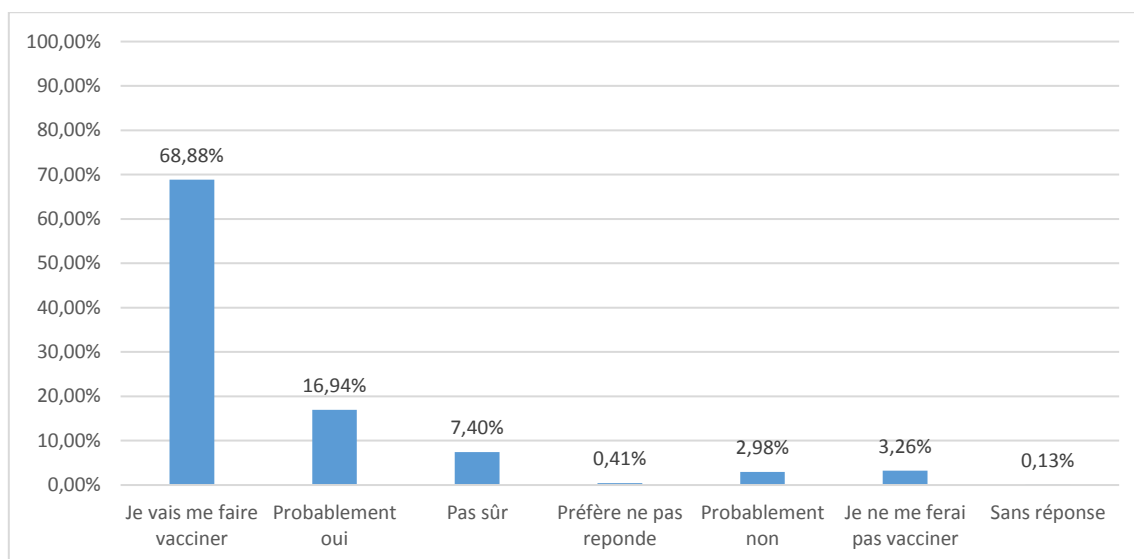
L'enquête a recueilli un total de 32 457 réponses provenant de 46 pays.

La France est le pays regroupant le plus de réponses (16%). Ainsi, **5 431** questionnaires ont été remplis par des répondants résidant en France.

Ces répondants se caractérisaient par un âge médian de 42 ans [IQ :33-51] (18-68), le fait d'être nés en France pour la majorité d'entre eux (89%). Ils rapportaient pour 12% d'entre eux être séropositifs pour le VIH, dont 96% étaient sous traitement antirétroviral. Parmi les répondants séronégatifs pour le VIH (85%), 38% indiquaient prendre la PrEP, 24% rapportaient avoir eu au moins une IST dans les 12 derniers mois et 10% avaient pratiqué le Chemsex dans les 3 derniers mois.

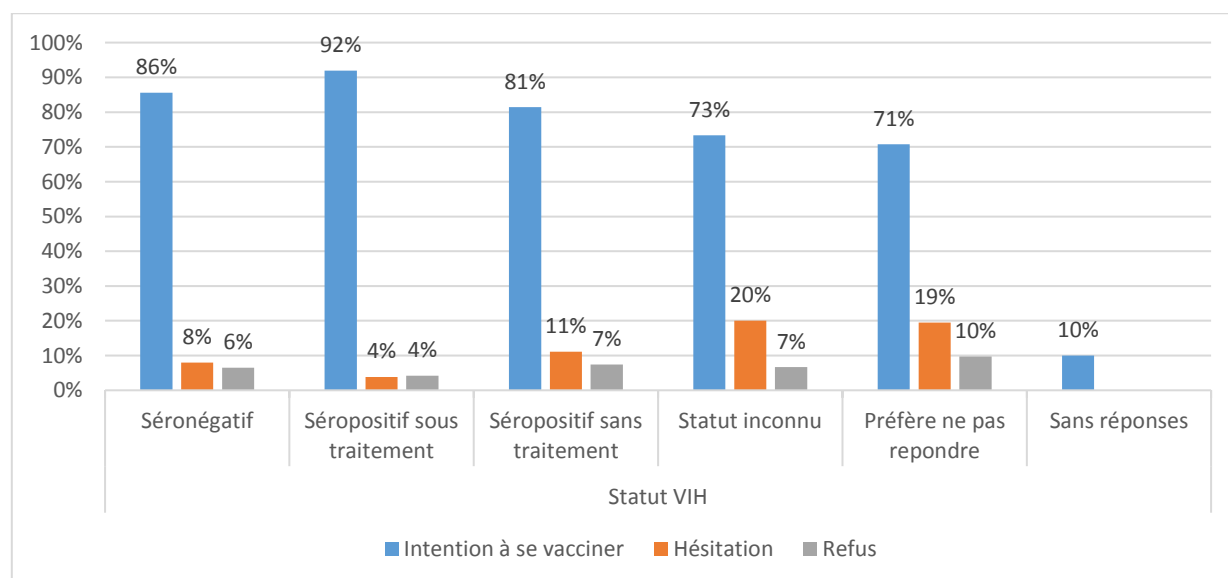
Une large majorité de répondants (86%) rapportaient avoir l'intention de se faire vacciner (Figure 1).

Figure 1 : Intention vaccinale contre la variole du singe -. MKP ECDC données françaises



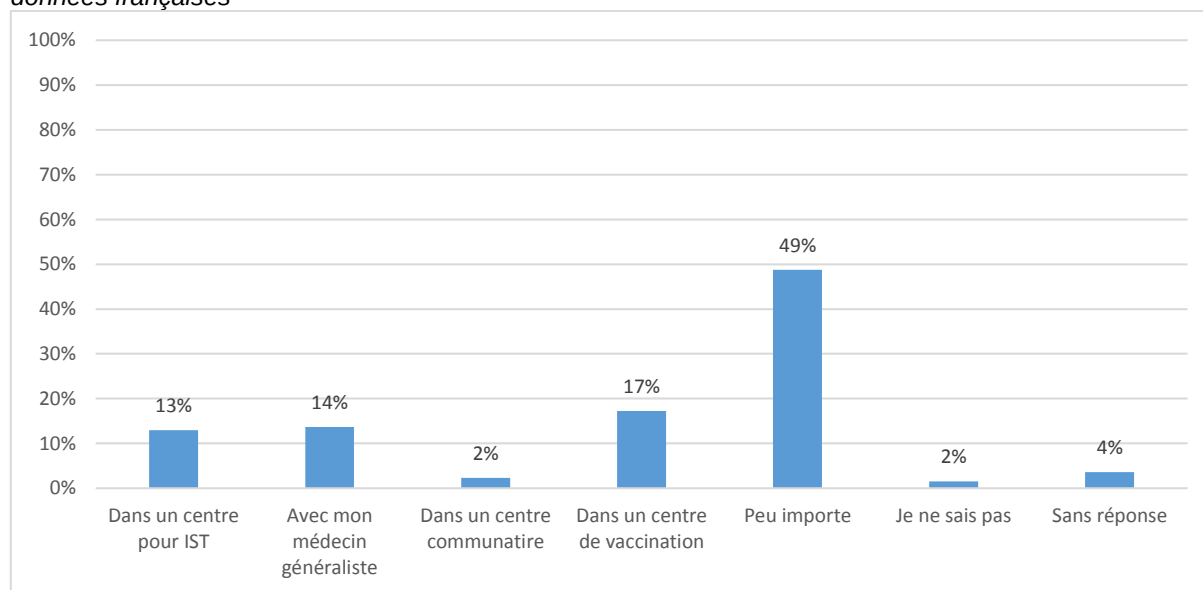
Cette intention vaccinale était d'autant plus élevée que les répondants étaient âgés : 82% pour les répondants âgés de moins de 40 ans, 88% pour ceux âgés de 40 à 50 ans et 90% pour les plus de 50 ans. Il n'était pas constaté de différence d'intention selon le fait d'être né en France ou dans un autre pays. En revanche, des écarts étaient observés selon le statut sérologique VIH déclaré (figure 2) : si 92% des répondants séropositifs au VIH sous antirétroviraux avaient l'intention de se faire vacciner, seuls 71% des répondants préférant ne pas répondre à la question du statut VIH y étaient favorables.

Figure 2 : Intention vaccinale contre la variole du singe selon le statut VIH déclaré-. MKP ECDC données françaises



Parmi les usagers de PrEP, l'intention vaccinale était de 94% et parmi les répondants pratiquant le Chemsex au cours des 3 derniers mois, elle s'élevait à 92%. Parmi les répondants ayant rapporté avoir eu des antécédents d'IST dans les 12 derniers mois, l'intention vaccinale était également très élevée (93%). Près de la moitié des répondants n'avait pas de préférence quant au lieu de vaccination (figure 3)

Figure 3 : Lieu de vaccination préféré contre la variole du singe selon le statut VIH déclaré-. MKP ECDC données françaises



Discussion - Conclusion

Le niveau d'intention vaccinale contre le virus la variole du singe apparaît très élevé dans la population HSH enquêtée dans l'ensemble de l'échantillon au niveau de l'Europe (82%), et en particulier dans l'échantillon domicilié en France (86%).

Les répondants résidant en France ont été exposés aux bannières de promotion de la vaccination de SpF qui ont été mises en ligne à partir du 27 juillet. Ainsi, du 31/07 au 12/08, période durant laquelle s'est déroulée l'enquête de l'ECDC, on décompte : 385 333 impressions (bannières diffusées dans une page chargée par un internaute), 47 308 clics pour Grindr et 1 406 clics pour Hornet. L'exposition aux messages de prévention a probablement impacté le niveau d'intention vaccinale.

La population ayant répondu à cette enquête est particulièrement concernée par les recommandations vaccinales du fait a priori de leurs comportements sexuels. Bien que la question du nombre de partenaires sexuels n'ait pas été posée, des proxys vont dans le sens de l'hypothèse d'un « grand multipartenariat » : fréquentation des applications de rencontres gays, usage de la PrEP, antécédent d'IST dans les 12 mois, pratique du Chemsex.

Cependant, des biais méthodologiques doivent être mentionnés : la population investiguée n'est pas représentative de la population des HSH ; les répondants ont une proximité importante avec le soin du fait de leur séropositivité au VIH ou de leur utilisation de la PrEP ; ils ont probablement un intérêt pour les questions de prévention du fait de leur participation à un questionnaire basé sur le volontariat sur ces aspects.

Par rapport aux répondants de l'Enquête Rapport au Sexe (ERAS 2021) dont le recrutement est plus large et majoritairement sur les réseaux sociaux (75%), les répondants de l'enquête de l'ECDC étaient plus âgés (42 vs. 33 ans en médiane), plus souvent séropositifs pour le VIH (12% vs. 6%), usagers de la PrEP (38% vs. 9%) ou déclarant avoir eu un diagnostic d'IST (24% vs. 8%).

Ces premiers résultats indiquent la forte volonté de se faire vacciner de la part d'une population qui recoupe les caractéristiques des personnes particulièrement exposées à la variole du singe.

Professeure Geneviève Chêne
Directrice générale

